

LES MONUMENTS HISTORIQUES

EN ALGÉRIE

Le service des Monuments Historiques de l'Algérie poursuit chaque année avec persévérance l'œuvre qu'il a entreprise ; malgré les modiques ressources mises à sa disposition, les résultats obtenus ont été fort importants.

En dehors des découvertes périodiques fournies par les fouilles, d'importants travaux de restauration ont été exécutés. Ces travaux rendus nécessaires par l'état d'abandon où se sont trouvés les ruines et les Monuments émergent du sol sont naturellement très dispendieux mais ils sont en quelque sorte la mise en valeur de nos richesses archéologiques qui, sans eux, ne pourraient être utilement visitées par le public, tant elles ont été maltraitées par le temps et par les démolitions dues aux querelles de toutes les époques.

Faut-il le dire ? hélas le plus grand mal dont ont souffert nos belles ruines d'Afrique provient de nos ingénieurs, de nos colons qui, trouvant sur place des matériaux tout taillés, s'en servent dans leurs constructions, peu soucieux de conserver à la science d'inappréciables trésors. C'est ainsi que les merveilleux restes de Lambèse, son amphithéâtre, son camp de la III^e Légion, ses habitations si riches ont servi à construire la maison centrale actuelle et toutes les maisons modernes.

Philippeville n'a pas davantage épargné les restes très complets de l'antique Rusicade. Que dire de Cherchel, ce

joyau grec de la Maurétanie dont on n'a pu sauver que quelques sculptures, fort belles il est vrai, mais qui font d'autant plus regretter tout ce qui a été perdu et gaspillé volontairement.

Notre service a donc pour tâche non seulement d'arracher à la terre les secrets qu'elle renferme, mais aussi de les rendre présentables au public et encore de les préserver de la destruction, triple besogne quelque peu lourde en égard au peu de ressources pécuniaires dont nous disposons.

De beaux chantiers de fouilles sont actuellement en pleine activité. Pour leur donner tout l'espoir voulu il nous faudrait de l'argent. C'est toujours là le refrain qui revient. Comment, en effet, faire face d'une façon profitable aux travaux de déblaiement de notre merveilleuse Timgad, de Djemila qui sera bientôt sa rivale, de Lambèse, de Khamissa, de Madaure, de Rapidum, près Aumale, etc. ?

Il nous faut aussi aller au secours des aqueducs de Cherchel qui menaçaient dernièrement de s'écrouler, du tombeau de la Chrétienne, dont les portes sont en équilibre instable, des divers monuments fouillés dont la stabilité est compromise par suite de la disparition des terres qui les étayaient encore tant bien que mal, etc.

Malgré tout nous pouvons être fiers des résultats obtenus. Cette année même nos découvertes ne sont pas moins intéressantes que celles des exercices précédents :

à *Timgad*, la perle archéologique de l'Afrique du Nord, on a trouvé une inscription que le monde savant n'avait pas encore vue et qui est relative à un diplôme de patronat de la ville ; c'est d'ailleurs ce diplôme même qui a été exhumé. De grandes et larges voies bien dallées s'ouvrent devant nous et nous avons dégagé des maisons luxueuses, de véritables palais au dallage composé de riches mosaïques.

à *Lambèse*, de magnifiques bains sortent d'un enfouissement plusieurs fois séculaire.

à *Djemila*, le forum apparaît avec ses colonnades, son temple presque entièrement debout, sa tribune aux harangues, ses tables de mesures pour les liquides et les céréales, son arc de triomphe dont la moitié des morceaux gisent à terre et doivent être remontés à leur ancienne place ; une belle basilique chrétienne est mise à jour avec ses mosaïques et ses dépendances nombreuses.

à *Guelma*, M. Joly, le sympathique maire et délégué financier poursuit avec patience et méthode sa reconstitution si intéressante du Théâtre romain, œuvre difficile menée avec autant de persévérance que d'habileté.

à *Khamissa*, ville autrefois considérable, la naumachie et le stade ont été entièrement déblayés et offrent aujourd'hui un aspect des plus curieux. Des thermes superbes sont en partie fouillés, le Théâtre est entièrement débarrassé et un monument, encore inconnu, sort de terre.

à *Madaure*, l'antique université fréquentée par St-Augustin, une voie magnifique se dégage, laissant à découvert une canalisation d'eau des plus curieuses, les accès à deux établissements de thermes fort bien conservés avec leurs services de bains froids, tièdes, chauds et les salles d'exercice, latrines, dépendances diverses, etc.

à *Rapidum*, M. Louis Charrier a trouvé les restes d'un temple dédié à l'Empereur Hadrien, une statue de Bacchus, plusieurs fragments d'autres statues, un intéressant bas-relief où l'Afrique antique est représentée avec d'autres figures symboliques, des tombes, des médailles, des inscriptions.

Mais ce n'est pas tout de fouiller, il faut conserver monuments et fragments trouvés. Les premiers doivent être consolidés, remontés en partie, remis obligatoirement en état. Les seconds ne peuvent être en sécurité que s'ils sont

gardés, réparés, catalogués et surtout abrités dans des musées locaux. Pour Timgad, Djemila, Guelma ce programme est réalisé mais les autres chantiers sont dépourvus de cette garde et des moyens de conservation. Il nous faudra bien demander aux Délégations financières les ressources nécessaires à cet effet ; espérons que nous les obtiendrons, étant données les dispositions si bienveillantes dont elles ont déjà fait preuve, ainsi que l'intérêt que portent à nos travaux M. le Gouverneur Général et son administration.

A. BALLU.

